

**Proposition de classement des projets de Laboratoire Junior**

Lors de sa réunion du 9 décembre 2025, le collège doctoral a examiné les trois projets de Laboratoire Junior déposés avant le 6 novembre 2025 et complets à cette date.

Le projet GRIF (Groupe de Recherche Interdisciplinaire sur les Fascismes) a été jugé le plus abouti. Il regroupe 15 doctorant.e.s issu.e.s de trois laboratoires : le LLCP (Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie), l'IFGLab, et le LER (Laboratoire d'études Romanes). Le projet cherche à clarifier les significations du terme de fascisme, à comprendre ses héritages et ses formes contemporaines. Les quatre axes du projet (généalogie des usages, rupture et continuités entre fascismes historiques et fascismes contemporains, analyse du technofascisme, réflexion sur l'économie libidinale du fascisme) ont paru clairement articulés, et cette articulation a été jugée novatrice, en ce qu'elle pourrait permettre de saisir les logiques de résurgence et de mutation du fascisme dans les sociétés contemporaines. La mobilisation d'outils issus de disciplines différentes (histoire, sociologie politique, psychanalyse, *sciences studies*) est prometteuse, car elle permet d'instituer une dynamique de recherche collective durable entre doctorant.e.s. Les livrables sont très clairement définis, et le calendrier paraît raisonnable. Un des points forts du projet est que les porteurs et porteuses, ainsi qu'une grande partie des associé.e.s, travaillent directement sur la question du fascisme.

Les deux autres projets ont été jugés moins mûrs par le Collège, qui a jugé projet ALTER un peu plus satisfaisant que le projet CRITIC, en croisant l'ensemble des critères d'évaluation, mais sans que l'un ou l'autre ne se démarque nettement. Le projet ALTER (Éthique et politique de l'altérité dans les mondes contemporains) rassemble 10 doctorant.e.s issu.e.s de quatre laboratoires : ESTCA (Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel), LER (Laboratoire d'Études Romanes), la Section Clinique, et SophiaPol. Le projet vise à exprimer l'invisible, l'in audible, l'intraduisible, en affrontant les limites du langage, du corps, de l'image et du son. Les trois axes du projet ont chacun semblé riches et originaux, mais leur articulation n'est pas apparue très claire : l'intraduisible et l'indicible sont politisés comme relatifs à des formes d'existence minorisées ; les pratiques artistiques sont conçues comme des formes de résistance face aux normes esthétiques et économiques dominantes ; l'archéologie des documents, témoignages et machines jugés obsolètes vise à constituer et politiser leur mémoire. Le laboratoire junior travaille l'interdisciplinarité en mobilisant, dans chacun des axes, des outils relevant de disciplines variées (linguistique, psychanalyse, Arts, études de genre). Les points forts du projet sont le nombre et la qualité des livrables qu'il propose (on notera notamment la création du *Dictionnaire vivant des intraduisibles contemporains*, les collaborations avec des

partenaires extérieurs à l'Université (Collectif Jeune Cinéma, Light Cone, coopérative de distribution des films expérimentaux...), et la diffusion des productions au public

Le projet CRITIC (Collectif de Recherche Interdisciplinaire Théories / Images / Cultures) ambitionne d'analyser les rapports de pouvoir qui traversent et structurent la production et la diffusion des œuvres artistiques. Il regroupe 10 doctorant.e.s de Paris 8, issu.e.s de trois laboratoires : le CEMTI (Centre d'Études sur les Médias, les Technologies et l'Internationalisation), l'ESTCA (Esthétique, Sciences et Technologies du Cinéma et de l'Audiovisuel), le CRESPPA (le Centre de Recherches Sociologiques et Politiques de Paris). Les trois axes du projet sont très clairement définis, et apparaissent bien articulés: le premier analyse comment les processus de création participent à la définition d'une « bonne » représentation ; le deuxième étudie le rôle des intermédiaires dans la fabrication de la valeur artistique ; le troisième examine le rôle des réseaux professionnels dans la production des identités artistiques.

Le projet rassemble des doctorant.e.s issu.e.s de grands laboratoires de Paris 8, et ambitionne de produire des outils que peuvent utiliser aussi bien les disciplines artistiques que les sciences sociales. Tel qu'il est présenté, le projet ressemble toutefois beaucoup à la description d'un champ d'études, celui des *Cultural Studies*, qui est souvent défini par l'analyse des rapports de domination dans la production et la réception de la culture. Le projet paraît donc solide, mais manque d'éléments véritablement innovants du point de vue méthodologique. Peut-être les objets travaillés constituent-ils des terrains nouveaux, dont l'étude comparée peut apporter des réponses originales. Les livrables académiques sont très clairement définis et bien construits. Le projet apparaît également réalisable, et les chiffreages sont raisonnables.

| Critères d'évaluation                  | LAB. JUNIOR GRIF | LAB. JUNIOR CRITIC | LAB. JUNIOR ALTER |
|----------------------------------------|------------------|--------------------|-------------------|
| Qualité scientifique et originalité    | 5                | 3                  | 3                 |
| Dimension interdisciplinaire           | 5                | 4                  | 4                 |
| Faisabilité et cohérence               | 5                | 5                  | 3                 |
| Diffusion et valorisation              | 5                | 5                  | 5                 |
| Portée du projet                       | 5                | 4                  | 4                 |
| Ouverture partenariale:                | 1                | 1                  | 4                 |
| Collaboration entre Écoles Doctorales: | 5                | 5                  | 5                 |
| TOTAL                                  | 31               | 27                 | 28                |

NB. Pour chaque critère, l' évaluation est une note sur 5